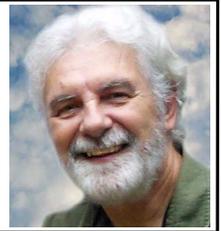


Paul McCartney passe à la maison ce soir

Une critique de
Michel Laverdière

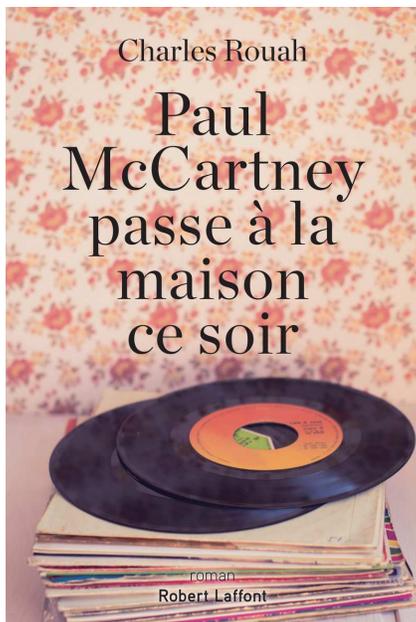


Charles Rouah, 252 pages, Éditions Robert Laffont, 2021

Avouons-le, si le nom de Paul McCartney n'avait pas fait partie du titre de cette histoire inventée, nous n'en parlerions probablement pas ici aujourd'hui. Pourtant l'auteur, Charles Rouah, est un bon écrivain. Le style est vif, précis et il sait raconter. Mais il faut d'abord savoir que son livre raconte avant tout l'histoire d'un couple, celle d'Albertine et de Marcel. Ce dernier a trente ans ; il était avocat et fiscaliste jusqu'à ce qu'il décide de se consacrer tout entier à sa passion pour la musique rétro, de l'époque glorieuse des Beatles et de la *British invasion*, relevée évidemment d'un zeste de jazz, d'un peu de musique classique et de l'ouverture d'un magasin de vinyles situé dans un coin perdu de Paris. Excellente idée, au demeurant, mais sa procrastination, ses rêveries et son immobilisme auront raison de son couple... Marcel est certes sympathique et on envie son audace : abandonner une formation professionnelle d'avocat, fiscaliste de surcroît, et mettre de côté ces compétences au nom de la musique aurait pu nous convaincre, sauf que là où le bât blesse, c'est que la soi-disant formation de fiscaliste semble n'avoir laissé aucune espèce d'intelligence pratique au nouveau Marcel ! Ce qui aurait pu au

Extrait..

Je tirai le rideau vers dix-neuf heures avec la ferme intention de travailler à la biographie de Paul McCartney que je m'étais promis d'écrire et dont je repoussais sans cesse l'échéance. Albertine ne devrait pas se mettre dans un tel état, les projets ne manquaient pas : ma boutique ; la bio de Paul et... c'est tout ! Je jetai un coup d'œil aux nombreux cartons de documentation que j'avais accumulés au fil des mois, j'embarquai finalement quelques coupures de presse, autant commencer tout doucement, pas la peine de se mettre la pression. Pas mécontent de moi, je pris le chemin du retour au bercail, sans faire les courses, comme...



moins lui apporter ne serait-ce qu'une once d'aptitude pour bien gérer son petit commerce. Rien ne le distingue en fait de n'importe quel ado attardé et paresseux qui nourrit quelque rêve irréaliste. Quand Albertine – qui est désormais la seule source de revenus pour le couple – décide enfin de le quitter, le lecteur est à peine surpris de cette décision. Le drame, si on peut appeler cela un drame, s'étire ainsi pendant plus de 150 pages jusqu'à ce que Marcel décide, sur les conseils de son meilleur ami et mécène, de faire un voyage en Allemagne où il revisitera les lieux mythiques où les Beatles ont joué à la fin des années 1950 et au début de la décennie suivante et, par la même occasion, écrire le fameux livre dont il parle depuis toujours.

Et c'est à ce moment que le vrai roman – annoncé par l'appropriation du nom de Paul McCartney dans le titre – débute ! Bien ficelée et intéressante, le lecteur est enfin happé par cette partie de l'histoire rocambolesque que tout fan des Beatles rêverait de vivre un jour. Malgré l'ombre de cette longue introduction qui plane toujours au-dessus de lui, le lecteur vit désormais en temps réel les péripéties aux côtés de Marcel. Et cela, je ne vous le raconterai pas, question de respect ! Ces 100 dernières pages valent à elles seules la lecture du livre.

Certes, ce livre n'est pas parfait, et je n'ai pu m'empêcher de le comparer au film *Yesterday*, loin d'être parfait lui aussi. J'accorde cependant une préférence marquée à la finale de Charles Rouah pour avoir réussi une mise en scène et une conclusion beaucoup mieux ficelées que celles du film qui me paraissaient plutôt bâclées et inconsistantes quant à la logique suggérée par son scénario.

2.5 étoiles sur 5

Michel Laverdière

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

Rédaction : Michel Laverdière

Révision : Richard Baillargeon

Infographie : Lionel Rochette.



© Le texte et les photos de ce document sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de **BEATLES QUÉBEC**.